



© Dorothee Thébert-Filliger

Pièce

« - en donnant à voir, en même temps qu'une pièce qui se joue, ce qui se joue entre les protagonistes qui la jouent et ce qui se joue entre les protagonistes qui jouent les protagonistes qui la jouent. »

création 2019 au Théâtre Vidy-Lausanne
dans le cadre du festival Programme Commun

Du mercredi 1^{er} au vendredi 3 février 2023

mercredi au vendredi à 20h30 au Monfort Théâtre, Paris

Monfort Théâtre, Paris

Distribution

Création collective

Collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY:
Tiphanie Bovay-Klameth
François Gremaud
Michèle Gurtner

Musique

Samuel Pajand

Interprétation

Tiphanie Bovay-Klameth
François Gremaud
Michèle Gurtner
Samuel Pajand

Lumière

Antoine Friderici

Scénographie

Victor Roy

Direction technique

Stéphane Gattoni - Zinzoline

Costumes

Sarah André

Traduction vers l'anglais

Sarah-Jane Moloney

Administration, production, diffusion

Michaël Monney

Production

2b company

Coproduction

Théâtre de Vidy, Lausanne (CH)
Théâtre Saint-Gervais, Genève (CH)
Théâtre de la Ville, Paris (FR)

La 2b company remercie

Sandra Korol, Michel Sauser, l'Espace Mont-Blanc et le théâtre 2.21

Soutiens

La 2b company est au bénéfice d'une convention de soutien conjoint de la Ville de Lausanne et du Canton de Vaud. Avec le soutien de la Loterie Romande, de la Ernst Göhner Stiftung, de la Fondation Leenaards, du Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), de la Fondation Casino Barrière Montreux et de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

Synopsis

Nouvelle création du trio lausannois, *Pièce* est une pièce de théâtre qui montre, dans une pièce, deux comédiennes et un comédien préparer et jouer une pièce de théâtre : une mise en abyme, jouée par des comédien-ne-s interprétant des comédien-ne-s.

Comme dans ses créations précédentes, le collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY use de son sens aigu du jeu et de l'absurde pour rendre compte des relations fines et multiples qui se trament entre humains rassemblés. Cette fois, ils s'intéressent au spectacle, non pas dans les coulisses, mais bien sur scène, où - comme souvent - se jouent simultanément bien plus de choses qu'il ne s'en dit.

Pièce est actuellement en cours de création. Et comme toute création, son propos et sa forme sont susceptibles de changer jusqu'à la dernière minute.

Notes dramaturgiques

Origine du projet *Pièce*

Après nous être intéressés, dans nos précédentes productions signées du collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY, à différentes « communautés humaines » - chorales, cours de poterie, club de peintres amateurs, groupes de musique, etc. - nous avons eu envie de développer un travail entamé dans *Western dramedies*, où, dans une certaine scène, l'on voit des figures de comédien·ne·s (sans doute amateur·e·s) représenter une comédie musicale.

Le fait de représenter sur scène un spectacle « en train de se jouer » réunit en effet les deux préoccupations qui traversent l'ensemble de notre répertoire scénique, à savoir représenter des gens rassemblés en communautés et représenter des gens en représentation.

Nous avons donc décidé dans *Pièce* de figurer des gens qui sont en train de jouer une pièce de théâtre. Les spectateur·trice·s assisteront donc à une pièce de théâtre avouée comme telle.

Double hiatus

Nous avons depuis nos débuts un attrait pour les pratiques artistiques amateurs, et notamment pour celles qui mettent des gens en situation de représentation.

Une chose qui nous intéresse particulièrement dans les représentations théâtrales amateurs (et parfois professionnelles), c'est le hiatus qu'il y a entre ce que défendent les comédien·ne·s et la façon qu'ont leurs corps d'exister sur scène. Contenu et forme ne sont pas toujours ajustés et surtout ne racontent pas la même chose.

Un second hiatus est la conséquence du premier : tandis que le contenu - la fiction représentée, avouée et exposée - raconte objectivement une histoire, la forme - le réel de la représentation, nié et ignoré - en raconte subjectivement mille autres (celles, hors scène, des comédien·ne·s qui jouent les personnages). C'est ce hors scène du théâtre en train de se jouer qui nous intéresse : le groupe d'humains constituant un mini corps social qui transparaît derrière les personnages.

Notes dramaturgiques - suite

Mise en abyme

Evidemment, il est rare que les comédien-ne-s soient conscient-e-s, en jouant, de ces hiatus. Pour *Pièce*, nous le sommes. Nous voulons jouer avec les différents niveaux de lecture qui co-existent simultanément sur le plateau (la pièce qui se joue, les « figures de comédien-ne-s » qui jouent la pièce qui se joue, nous qui jouons ces figures de comédien-ne-s qui jouent la pièce qui se joue, etc.) de façon sensible et si possible non didactique, afin de permettre aux spectateur-trice-s, à tout moment, de pouvoir naviguer à leur guise entre les différentes couches qui chacune raconte d'autres histoires.

Voir autrement

Ce jeu avec les différents niveaux de lecture simultanés permettra - selon nous - de multiplier les points de vue sur les fondements de l'activité humaine et à rendre compte de la complexité de toute organisation sociale, sous ses aspects à la fois joyeux et laborieux.

Notre ambition est de remettre en jeu l'évidence de ce qui est perçu lors d'une représentation théâtrale, mais de façon plus large, de ce qui est perçu, pensable ou faisable dans notre quotidien où « tout le monde joue un rôle ».

Miroir

Si dans nos spectacles nous mettons en scène des figures qui « essaient » (de chanter, de raconter des histoires, de communiquer, de danser, de sculpter, de jouer...) c'est parce que nous sommes sensibles à leurs tentatives, ces sursauts de vie qui montrent que malgré le tragique de l'existence, il-elle-s continuent plutôt qu'il-elle-s n'abandonnent. C'est pourquoi nous ne mettons pas tant l'accent sur ce que les gens font, mais bien plutôt sur le fait même qu'il-elle-s font. Et nous ne sommes pas dupes du fait que nous-mêmes sommes de ces gens.

Pièce - en donnant à voir, en même temps qu'une pièce qui se joue, ce qui se joue entre les protagonistes qui la jouent et ce qui se joue entre les protagonistes qui jouent les protagonistes qui la jouent - se veut de fait moins une réflexion méta-théâtrale qu'une variation sur le thème universel de l'humain s'organisant pour vivre en société. C'est à cet endroit que - selon nous - notre théâtre remplit sa fonction de « miroir du réel ».

Idiotie

Poétiquement engagé, notre travail est sensiblement apparenté à une définition que Jean-Yves Jouannais donne de l'idiotie en arts : « L'idiotie s'apparente à quelque philosophie de la compréhension, attentive à l'expérience immédiate, c'est à dire passionnée par l'expérimentation. ».

Une méthode de travail déclinée de spectacle en spectacle

C'est par hasard que nous avons découvert puis adopté un protocole de travail spécifique : au début des répétitions de chacune de nos productions, nous nous plaçons devant une caméra et, avec ou sans thématique, nous enregistrons « ce qui arrive », à savoir des improvisations parlées, bougées ou chantées : dialogues, chansons, chorégraphies, contes, etc. Nous retranscrivons ensuite sous la forme de partitions le fruit de ces improvisations, mot à mot, note à note, sans rien enlever ni censurer, conservant hésitations et erreurs de langage. Selon le projet, nous sélectionnons telle ou telle improvisation que nous reproduisons ensuite à l'identique sur scène, en nous basant sur les vidéos et les partitions que nous en avons tirées.

Ce procédé intuitif est à mi-chemin entre l'écriture automatique (puisque tout s'invente sur le moment) et le cadavre exquis (parce que chacun poursuit - prolonge - la proposition de l'autre). Des structures bancales (sémantiques et rythmiques) apparaissent inévitablement, comme des surgissements inconscients, qui finissent par imposer une dramaturgie. L'accident (de langage ou de sens) et les repentirs sont pleinement constitutifs de cette matière, définitivement «non noble», poreuse, polysémique et protéiforme. Livrés en vrac, ces surgissements révèlent - de spectacle en spectacle - un territoire drolatique aux contours incertains, où la frontière entre sens et non-sens se trouble. Depuis quelques spectacles toutefois, des thématiques s'affirment, confirmant les obsessions (révélant la quête ?) du collectif.

Dans chaque proposition apparaissent des «figures» qui chacune représente l'un ou l'autre aspect de l'humain «en groupe» et/ou «en représentation». Il en est ainsi dans *Récital*, *Présentation*, *Chorale*, *Western dramedies*, *Vernissage*, *Les Potiers* et *Les Soeurs Paulin*. En outre, dans chacune de ces pièces, nous ne donnons pas seulement à voir ce que les protagonistes font, mais bien plutôt le fait qu'ils font quelque chose. L'ensemble de nos productions dessine de fait une oeuvre plus cohérente et reliée que ses parties considérées séparément ne le laisseraient supposer, re-jouant à sa manière une façon de Comédie humaine théâtrale. C'est dans ce projet global que s'inscrit *Pièce*.

Le collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY, composé de Tiphane Bovay-Klameth, Michèle Gurtner et François Gremaud, s'est formé en 2009 autour du spectacle *KKQQ*, leur première collaboration. Depuis, les 3 artistes élaborent des pièces aux formats divers (spectacles, performances, films, expositions, etc.) qui composent année après année un répertoire sensible, comme une cartographie de communautés et des relations fines et multiples qui s'y trament. Le collectif a développé et adopté un protocole de travail spécifique basé sur l'enregistrement, la retranscription fidèle sous forme de partitions puis la reproduction sur scène de leurs improvisations. Le processus d'écriture de toutes leurs créations s'apparente ainsi à un retour conscient et réfléchi à des données purement intuitives. Ainsi ont été écrits *Récital* (2011), *Présentation* (2011), *Chorale* (2013, en collaboration avec Laetitia Dosch), *Western dramedies* (2014, en collaboration avec Samuel Pajand), *Vernissage* (2014), *Les Potiers* (2015), *Le Fonds Ingvar Håkansson* (2015, en collaboration avec Christian Lutz), *Les Soeurs Paulin* (2015). *Pièce*, qui célèbre leur dixième année de collaboration, est leur dixième pièce. Les créations du collectif sont produites par la 2b company.

Tiphane Bovay-Klameth

Née en 1984 à Lausanne, elle se forme comme comédienne à La Manufacture - HETSR de 2004 à 2007.

En 2008, elle rejoint l'univers des Deschiens et joue *Salle des Fêtes* de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps, spectacle présenté dans toute la France, au Portugal et en Espagne.

Tiphane Bovay-Klameth collabore également avec Marielle Pinsard en jouant et en participant à l'écriture de plusieurs pièces, avec Joël Maillard ou encore Guillaume Béguin.

Parallèlement, elle a une grande expérience en tant qu'improvisatrice avec la Cie du Cachot, Lausanne-Impro, Improlabo, fait partie de l'équipe suisse professionnelle d'improvisation avec laquelle elle a disputé la Coupe du Monde et joue au sein de l'équipe Trocadéro avec laquelle elle remporte la Coupe Paris Impro. En outre, elle donne des stages d'écriture de plateau à de jeunes comédiens dans le cadre de leur formation professionnelle.

En 2017, elle crée la compagnie TBK afin de réaliser ses propres projets. Elle présente son premier solo *D'Autres* au 2.21, spectacle qu'elle tourne un peu partout en Suisse Romande, en France, et pour lequel elle reçoit le prix François Silvant.

François Gremaud

Après avoir entamé des études à l'École cantonale d'Arts de Lausanne (ECAL), François Gremaud suit à Bruxelles une formation de metteur en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS).

2b company

Il fonde en 2005 l'association 2b company, structure avec laquelle il présente sa première création, *My Way*, qui rencontre un important succès critique et public. Son spectacle *Simone, two, three, four* en 2009 marque sa première collaboration avec le plasticien Denis Savary, ainsi qu'avec les comédiens Pierre Mifsud, Catherine Büchi et Léa Pohlhammer. En 2011, il présente *Re*, sa seconde collaboration avec Denis Savary. Il crée une première version de *Conférence de Choses* en 2013, spectacle co-écrit et interprété par Pierre Mifsud. Le cycle complet de neuf *Conférences de Choses* est créé en 2015 à Lausanne et Paris. Sa version intégrale dure huit heures et rencontre un très important succès critique et public, en Suisse comme en France et au Canada. Il collabore en 2016 avec le comédien et metteur en scène français Victor Lenoble pour la pièce *Partition(s)*. A l'automne 2017, il écrit et met en scène *Phèdre !*, un spectacle conçu pour les écoles.

Hors 2b company

Parallèlement à ses activités au sein de la 2b company, François Gremaud se met au service de divers projets. En 2009, il met en scène *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux de Noëlle Renaude pour la Cie La Mezza Luna, plus de 18 heures de spectacle présentées en 18 épisodes, repris avec succès à Théâtre Ouvert à Paris au printemps 2017. En 2011, il met en scène Yvette Théraulaz dans son spectacle chanté *Comme un vertige*. En 2014 et 2015, avec le collectif SCHICK/GREMAUD/ PAVILLON, il présente *X MINUTES*, un projet évolutif inédit : le spectacle, d'une durée initiale de 0 minute, s'augmente de 5 nouvelles minutes — jouées dans la langue du pays d'accueil — à chaque fois qu'il est présenté dans un nouveau lieu. Entre deux projets théâtraux, François Gremaud compose des chansons minimalistes (*Un dimanche de novembre*, album écrit, enregistré et diffusé en un jour) ou festives (*Gremo & Mirou*, une chanson de Noël chaque année depuis 2008), publie des livres (*This Book Is Great* livre anniversaire des 30 ans du Belluard Bollwerk International en collaboration avec Martin Schick, *Christophe* publié par le Far° à Nyon) et intervient régulièrement à la Haute École de Théâtre de Suisse Romande La Manufacture, dans les filières Bachelor (comédiens), Master (metteurs en scène), Formation continue et Recherche & Développement.

Michèle Gurtner

Michèle Gurtner est une comédienne et performeuse formée à l'Ecole Dimitri. Après sa formation, elle travaille au sein de différents collectifs. Elle est également interprète notamment pour Oskar Gomes Mata de la compagnie l'Alakran, Christian Geoffroy-Schlittler, pour le collectif Grand Magasin, ainsi que pour les chorégraphes Marco Berrettini et Foofwa d'immobilité.

Elle intègre durant deux années consécutives le collectif du Grü à Genève, dont une année consacrée au labo d'enfer, recherche sur *L'Enfer de Dante*, sous la direction, entre autre, de Maya Bösch, Pascal Rambert et Marco Berrettini.

Plus récemment elle rejoint le travail des metteurs en scène Vincent Thomasset, Jonathan Capdevielle et Tommy Millot comme interprète ainsi que des vidéastes Alain Della Negra et Kaori Kinoshita.

Parallèlement à son travail d'interprète elle poursuit une recherche collective et performative au sein du collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY, depuis 2009 ils élaborent un catalogue de formes courtes et d'autres plus longues.

Samuel Pajand

Samuel Pajand est né à Paris en 1977. Diplômé de l'Université de Brest en audiovisuel en 2000, il s'oriente ensuite très vite vers le travail sonore dans le spectacle vivant. Il travaille entre autres avec Gildas Milin, Joris Lacoste, Judith Depaule, Vincent Macaigne, Claudia Triozzi et Marta Izquierdo.

Il est membre de la compagnie *Melk prod./Marco Berrettini depuis 2006. Installé à Genève depuis 2015, il collabore régulièrement avec la chorégraphe Cindy Van Acker et avec la compagnie de théâtre 2B company. Il forme avec Fred Costa un duo de musique plus ou moins improvisée Complexité faible; tente avec Marco Berrettini un duo de musique plus ou moins pop Summer Music, et avec Marie Caroline Hominal un duo de musique plus ou moins mystique SilverGold.

En 2017, il fonde avec le scénographe Victor Roy l'association TRANS. Leur premier projet, *Phare*, est présenté à la Biennale des espaces d'art indépendants de Genève et au Festival de la Cité de Lausanne.



PIÈCE
